



→ Les anti-nucléaires ont attendu le convoi dès 20 heures sur le rond-point de Pyrotechnie, à Cherbourg-en-Cotentin.



→ Les emballages permettent le confinement des combustibles dans des conditions de transport très sécurisées.



→ Accosté au même moment que l'arrivée du convoi, le Pacific Heron de la compagnie PNTL bat pavillon britannique.

## NUCLÉAIRE. Les assemblages de Mox ont été chargés et sont partis pour le Japon, et son réacteur de Takahama

# Nuit mouvementée sur le port de Cherbourg

20 h

Mardi 7 septembre 2021. Une vingtaine de militants des associations antinucléaires s'installent sur le rond-point de Pyrotechnie, à Cherbourg-en-Cotentin. Ils ont eu l'information la veille : le convoi de Mox sera chargé cette nuit sur l'un des bateaux de la compagnie anglaise. Pour des raisons de sécurité, le transport de ce combustible recyclé s'effectue toujours la nuit, avec un maximum de confidentialité. Cette fois, il prend la direction du Japon, et de son usine de Takahama. Depuis 1999, c'est le 7<sup>e</sup> de ce type à s'élancer de notre territoire pour alimenter la centrale japonaise en combustible nucléaire. « Les transports s'effectuent au gré des contrats et des besoins, détaille Régis Faure, porte-parole de l'activité recyclage d'Orano. Notre client, l'électricien japonais Kansai EPCO a là, besoin d'une charge de Mox pour remettre en route son réacteur n°4. »

21 h

Banderolles, panneaux, affiches sont installés autour du rond-point. Greenpeace, le CRIAN, France nature environnement, l'Accro ou le Crepan, veulent montrer qu'ils sont présents. Les voitures de police défilent. CRS, gendarmes maritimes, motards... tous sont sur le pied de guerre pour s'assurer que le convoi arrivera à destination : le port de Cherbourg. Bientôt, les routes départementales, depuis Orano en passant par les communes déléguées de Gréville, Sainte-Croix, Acqueville... sont fermées à la circulation. Sur quarante-six kilomètres, le moindre carrefour, est occupé par des forces de l'ordre. Il faut que tout l'itinéraire emprunté par le convoi soit sécurisé. « C'est



→ Le Mox permet, selon Orano, de préserver jusqu'à 25 % des matières premières en recyclant des matières nucléaires valorisables. Mais les associations antinucléaires dénoncent une matière instable, qui ajoute des déchets nucléaires, « 1 m<sup>3</sup> retraité, ce sont plus de 65 m<sup>3</sup> de déchets », assure Yannick Rousselet, de Greenpeace.

hallucinant, les moyens mis en place. Le Mox contient du plutonium à hauteur de 8,5 %, mais quand il sort de Marcoule, de l'usine Melox, où on le fabrique, il n'y a pas tous ces moyens ! », s'interroge Yannick Rousselet, porte-parole de Greenpeace France pour le nucléaire. Le chemin est toujours le même : arrivé à DeLasse, le convoi s'élance sur la RN 13, direction La Glacière, par l'axe nord-sud. « C'est justement ce caractère prévisible qui rend la sécurisation nécessaire et nous oblige à prendre toutes ces dispositions. Il n'y a qu'un chemin possible contrairement aux autres trajets où l'itinéraire n'est connu qu'au dernier moment. Sans oublier que le caractère maritime rend aussi la situation moins discrète qu'un convoi routier », répond Sylvain Renouf, le communiquant d'Orano La

Hague. **23 h 30** Les forces de l'ordre s'agitent. « Il faut reculer notre dispositif d'un mètre », ordonne le militant de Greenpeace. Comme à chaque convoi, le Tribunal de grande instance de Cherbourg a rendu une ordonnance le 31 août interdisant de s'approcher du convoi, sur terre comme sur mer. Cela fait aussi partie du protocole de sécurité. **1 h 30** Mercredi 8 septembre. C'est l'heure de la conférence de presse. « Nous sommes très fiers de réaliser cette expédition, commente Eric Delaunay, directeur général d'Orano. Le Mox a transité par l'usine de la Hague. Mais avant, il a été fa-

briqué à Marcoule à partir de matières séparées de l'usine de La Hague. C'est donc l'aboutissement d'un cycle de production. » **2 h 50** Sur le port, les lumières de gyrophares troublent l'obscurité de la nuit. Enfin, le convoi des deux camions et de l'armada de motards et fourgons policiers arrive sur le port de Cherbourg. Au même moment, l'un des deux bateaux de l'entreprise anglaise PNTL accoste. Avec un système de double coque, des cloisons anti-collisions, des panneaux de cale renforcés, le navire est spécialisé dans le transport de telles marchandises. « C'est une entreprise anglaise unique au monde dont 12,5 % des actions appartiennent à Orano, et 12,5 % aux Japonais. Les

deux bateaux naviguent de conserve, un seul est chargé. Les deux sont armés, et équipés de canons de la Marine, ils peuvent ainsi se défendre mutuellement », détaille encore Eric Delaunay. **5 h 30** Toutes les vérifications ont été réalisées. Pour le transport, plus de 150 employés Orano sont sur le pont cette nuit. La chape de la cale est ouverte. C'est l'heure de la manœuvre de la grue. Doucement, délicatement, l'assemblage de Mox est monté, tourné, manipulé. « Chaque manœuvre est délicate, assure Eric Delaunay. Tout doit être très fluide, même si l'emballage peut supporter des chocs (notamment une chute de 9 mètres), nous devons garantir à notre client japonais qu'il n'y a aucun im-

pact. « Tout a été minutieusement préparé.

6 h 56

Le combustible est chargé dans le navire. Au tour du deuxième convoi. Impossible de connaître la quantité précise de Mox envoyée. « Question de sécurité », explique Orano. Les six précédents transports vers le Japon ont permis d'acheminer 193 assemblages de Mox. D'autres convois devraient encore être programmés. « Quatre réacteurs nippons sont utilisateurs de Mox, explique Régis Faure. Ce transport est le fruit de l'accord de 2017, et nous venons de signer en février 2020 un nouveau contrat toujours avec Kansai Epc. Nous avons un carnet de commandes assuré pour les dix années à venir avec les Japonais. Avec en plus les 22 réacteurs en France, et un aux Pays-Bas, c'est suffisant pour remplir le plan de charge de Melox. Nous soutenons aussi le Japon dans la construction de sa propre usine de fabrication de Mox. « Les écologistes, eux, semblent plus pessimistes. « Les centrales moxées en France sont les modèles 900, les plus anciens, qui seront les premiers à être arrêtés. Pour que les 1 300 soient moxées, cela va demander plusieurs années ! Rappelons que l'Allemagne par exemple, ne veut plus de Mox. »

14 h 45

Les bateaux de PNTL reprennent la mer, direction Takahama. L'opération est terminée, mais les convois nucléaires n'ont pas fini de bouculer les nuits cherbourgeoises.

Solène LAVENU



→ L'assemblage de Mox doit être placé dans cette coque pour qu'il puisse être parfaitement armé pendant le transport.



→ Les assemblages Mox sont composés de milliers de petites pastilles cylindriques contenue dans des tubes d'environ 4 mètres.



→ Le trajet vers le Japon durera entre deux et trois mois. Pour des raisons de sécurité, la durée exacte ne peut être précisée.